

Anogcodes rufiventris (Scopoli 1763) (Coleoptera, Oedemeridae, Nacerdinae) espèce exceptionnelle en Belgique ?

Jean FAGOT⁽¹⁾ & Jacky PONCIN⁽²⁾

⁽¹⁾Collaborateur scientifique à l'Université de Liège, Gembloux Agro-Bio Tech, Entomologie fonctionnelle et évolutive (Prof. F. Francis). Passage des Déportés 2, B-5030 Gembloux. E-mail : jean.fagot@uliege.be.

Adresse privée: Route du Moulin de Dison 74, B-4845 Jalhay. E-mail : jean.fagot@gmail.com.

⁽²⁾Wardin 237, B-6600 Bastogne. E-mail : poncinja@yahoo.com.

Acronymes

MNHN : Musée National d'Histoire Naturelle, Paris.

RBINS : Royal Belgian Institute of Natural Sciences, Bruxelles.

Deux spécimens d'*Anogcodes rufiventris* (Scopoli 1763) ont été découverts à proximité de la frontière sud de notre pays, loin de l'aire naturelle et des biotopes fréquentés par cette espèce. Ces observations sont présentées et commentées.

Mots-clés : nouvelle espèce, catalogue, atlas, chorologie.

Two specimens of *Anogcodes rufiventris* (Scopoli 1763) were discovered near the southern border of our country, far from the natural area and biotopes frequented by this species. These observations are presented and commented on.

Keywords: new species, catalog, atlas, chorology

INTRODUCTION

Le genre *Anogcodes* Dejean 1834 fait partie de la sous-famille des Nacerdinae Mulsant 1858, tribu des Nacerdini Mulsant 1858. Il comprend plusieurs espèces dont la distribution concerne essentiellement les zones montagneuses d'Europe centrale et occidentale, des Pyrénées aux Balkans. *Anogcodes rufiventris* (Scopoli 1763) fait partie de ces espèces. De ce fait, il est fort improbable de rencontrer ce taxon dans nos régions (**Carte 1**). Un spécimen femelle a pourtant été observé tout récemment dans le Sud du pays ainsi qu'une autre femelle en France, non loin de la frontière, à proximité de Longwy (**Carte 2**). Pour la Belgique, il s'agit de la seconde observation, la première remontant à 1956 (Derenne, 1957 ; Fagot, 2020).

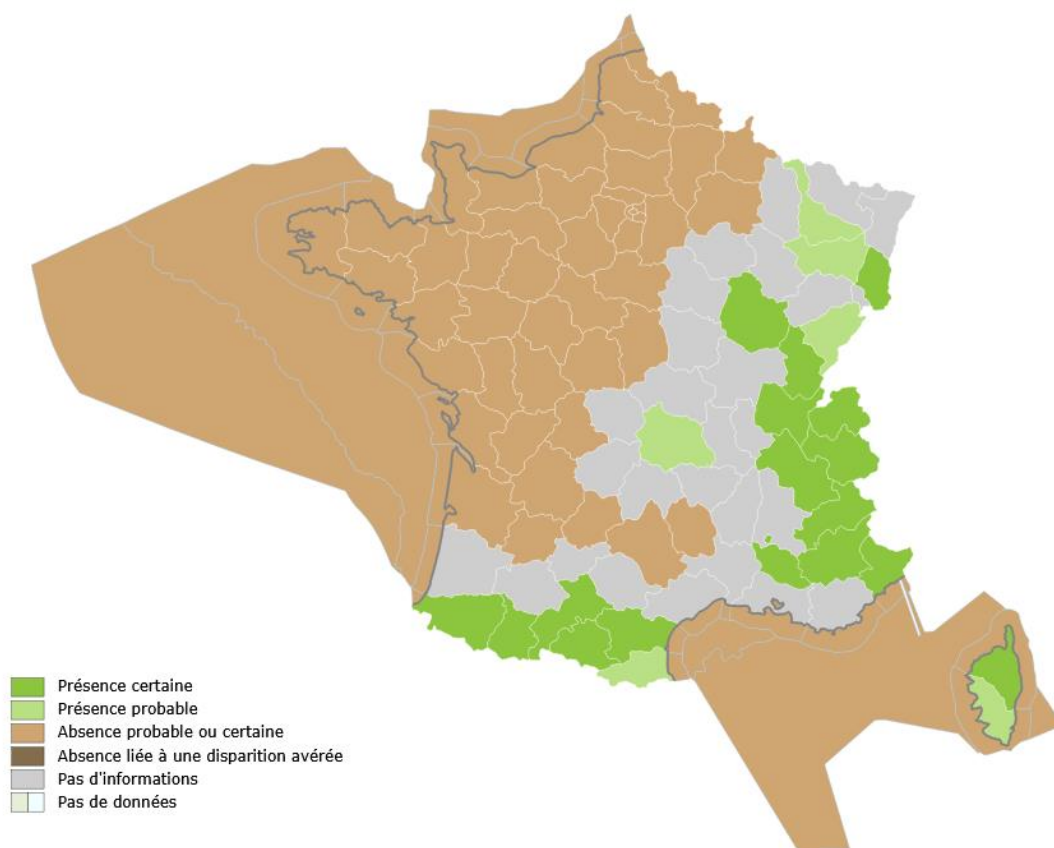
PRESENTATION

Anogcodes rufiventris, jadis appelé *A. aurulenta* (Dufour 1851), montre un dimorphisme sexuel prononcé mais aussi une variabilité importante de couleurs. Le mâle a le corps noir et les élytres jaunes ou foncés mais toujours avec la zone suturale jaune. Les femelles sont également très variables. L'abdomen est rouge avec l'apex noir et le pronotum est jaune avec divers motifs noirs. Il s'agit généralement d'une ligne médiane, parfois absente ou réduite à un point central,

parfois élargie au pronotum entier (**Figure 1**). Les larves vivent dans le bois de résineux en décomposition alors que les adultes, entre 8 et 12 mm, sont floricoles (Vasquez, 2002 ; Fadda, 2016).

DISTRIBUTION

L'espèce est connue dans toute l'Europe, en situations de montagnes (Allemand, 2014) et, en France, l'espèce est commune dans les Pyrénées et les Alpes (MNHN). Les observations les plus nordiques étaient, jusqu'il y a peu, à hauteur de Mulhouse (Haut-Rhin) ou de Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or). Callot (2018) note sa présence en Alsace. Cette distribution orophile est confirmée par les observations disponibles sur les plateformes d'encodage GBIF¹ (2031 observations) ou Inaturalist² (168 observations) et également sur le site de l'Inventaire national du Patrimoine naturel (INPN) français³ et sur la **carte 1** (Consultations au 1^{er} juillet 2024).



Carte 1 : Probabilité de présence de *Anogcodes rufiventris* (Scopoli 1763) en France.

https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/224066/tab/carte.

Lors d'une assemblée mensuelle de la Société entomologique de Belgique, Derenne (1957) a annoncé la première découverte de *A. rufiventris* en Belgique, le 3.VII.1956, sur des buissons. À cette même occasion, il annonçait également la première observation d'un autre

¹ <https://www.gbif.org/fr/species/4458610>

² https://inaturalist.ala.org.au/observations?subview=map&taxon_id=631554

³ https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/224066/tab/carte

Oedemeridae, *Ischnomera cinerascens* (Pandellé 1867). Mathieu (1860) et Lameere (1887) n'en font pas mention. Quant à Kerremans (1880), il indique que *A. rufiventris* n'a pas encore été capturée en Belgique mais bien en Prusse Rhénane et Nassau (aujourd'hui parties des Lands de Rhénanie-du-Nord-Westphalie et Rhénanie-Palatinat). Par la suite, dans leurs tables générales, Cooreman (1950) et Coulon (1981) ne parlent pas plus de *A. rufiventris* si ce n'est, chez Coulon, pour reprendre la découverte de 1956.

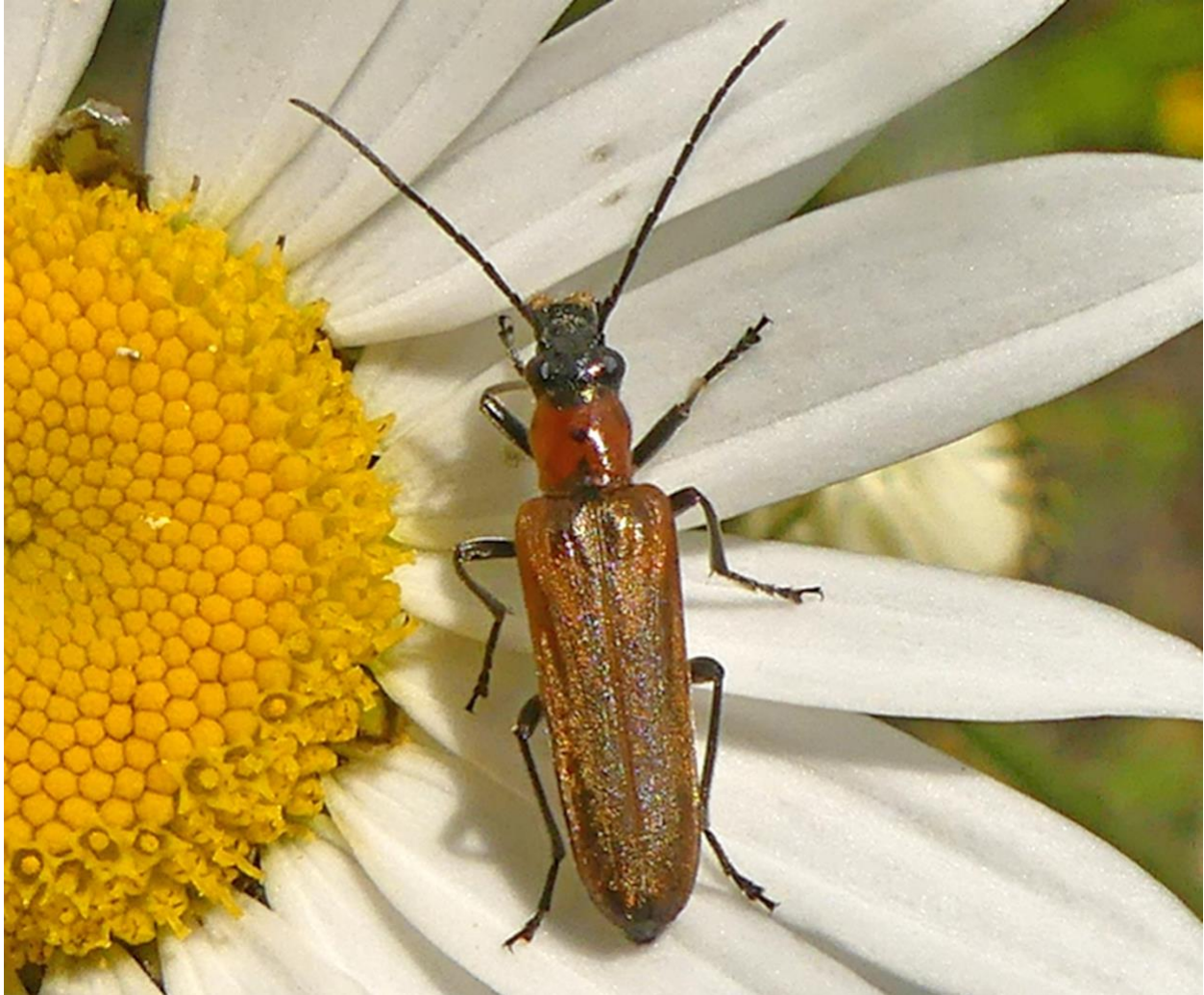


Figure 1 : *Anogcodes rufiventris* (Scopoli 1763), Lahage (Tintigny), 7.VI.2024, 1 ♀, sur *Leucanthemum vulgare*. Photo Jacky Poncin.

Belgique

Province de Luxembourg : Orval (Villers-devant-Orval), 3.VII.1956, sur buissons, Rec. et Coll. Derenne ; Lahage (Tintigny), 7.VI.2024, 1 ♀, sur *Leucanthemum vulgare*. Photo Jacky Poncin⁴.

France

Meurthe-et-Moselle : Moulaine centre (Haucourt-Moulaine), 17.VI.2024, 1 ♀, dans un jardin fleuri en bordure de forêt. Photo Elisabeth Silva⁵.

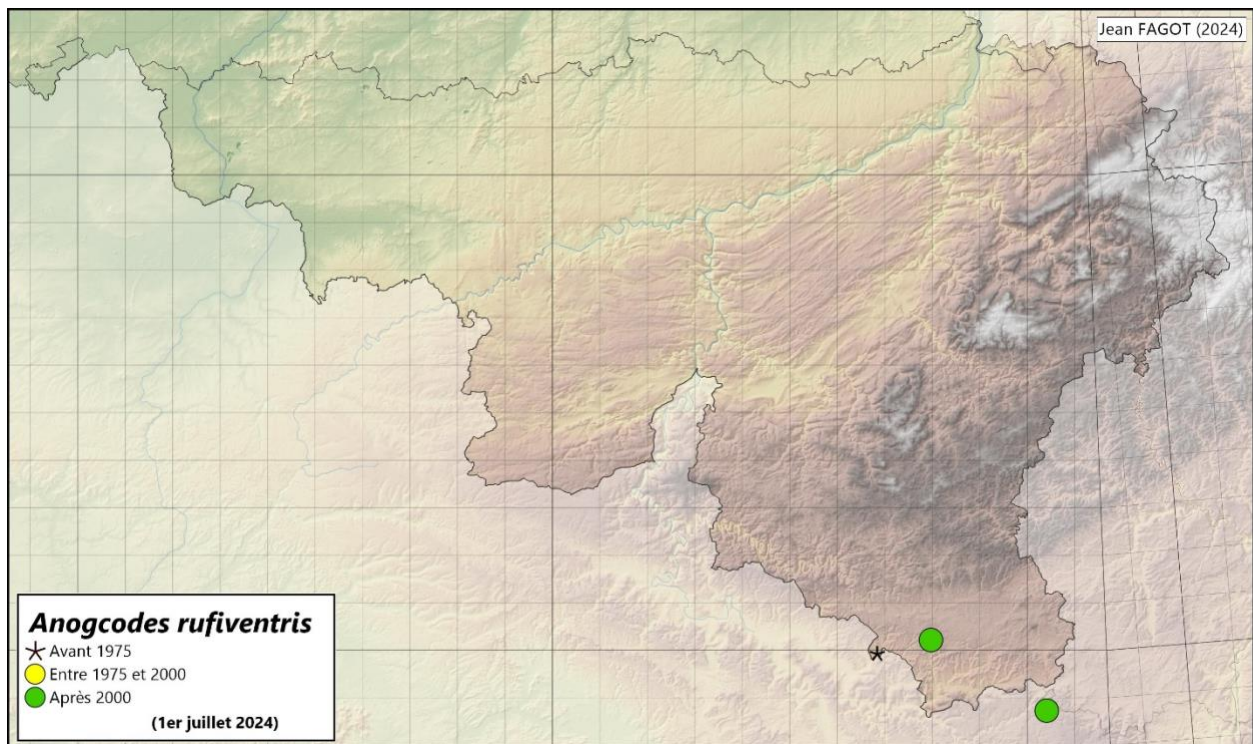
⁴ <https://observations.be/observation/314010451/>

⁵ <https://inaturalist.ala.org.au/observations/223327636>

Le spécimen femelle photographié dans la toute nouvelle réserve naturelle de Lahage se trouvait sur *Leucanthemum vulgare*. Le pronotum et les élytres sont quasi intégralement jaunes (**Figure 1**). Le spécimen femelle découvert en France dix jours plus tard montre le même faciès.

La réserve de Lahage, appelée « Gros Cron de Lahage » ou « La Cranière », est connue pour son tuf calcaire. Il s'agit de 50 hectares situés en rive droite de la Chevratte, dans un environnement forestier. Elle est constituée notamment d'un rocher aride portant une pelouse à Séslerie bleuâtre (*Sesleria caerulea*). On y observe en outre quelques éléments de bas-marais alcalin et de mégaphorbiaie là où le cron est encore irrigué par les ruisselets (Portail Wallonie.be - 1240 - Gros Cron de Lahage, consultation le 1^{er} juillet 2024). En l'état actuel, le site fortement escarpé, localement sablonneux, a été dégagé de ses résineux sur une seule rive. Par endroits, la coupe a tendance à se refermer par les recrûs ligneux alors que les espaces encore ouverts offrent une végétation herbacée comprenant de nombreuses plantes à fleurs.

Le spécimen de Moulaine a été photographié dans un jardin en bordure de forêt, dans un village traversé par un ruisseau. Ce jardin est géré en tonte raisonnée, n'étant tondu complètement que deux fois par an. De nombreuses fleurs sauvages y sont présentes.



Carte 2 : Distribution des observations connues de *Anogcodes rufiventris* (Scopoli 1763) au 1^{er} juillet 2024 en Belgique et les régions limitrophes.

COMMENTAIRES

Anogcodes rufiventris est, chez nous, une espèce extrêmement rare. Sa découverte doit impérativement être signalée aux gestionnaires des sites concernés, que ce soit en réserve naturelle ou non. Comme dans de nombreuses situations, une gestion offrant une mosaïque d'habitats, dont certains riches en plantes à fleurs, serait favorable à cette espèce. Vu son tempérament orophile, la présence de *A. rufiventris* dans nos régions ne peut être imputée au

changement climatique et d'autant moins que la Gaume est la région au climat le plus « provençal » du pays.

Ces deux nouvelles observations et celle du siècle passé (1956) montrent que *A. rufiventris* migre occasionnellement et discrètement au nord de son aire habituelle au fil des ans. Pour l'instant, nous lui conservons le statut d'espèce accidentelle. La **carte 1** nous conforte dans cette décision.

BIBLIOGRAPHIE

- Allemand R., 2014. *Oedemeridae*. In : Tronquet M., 2014. *Catalogue des Coléoptères de France*. Association roussillonnaise d'Entomologie, Perpignan. **Supplément au Tome XXIII** - R.A.R.E., 568-570.
- Callot H., 2018. *Liste de référence des Coléoptères d'Alsace*. Société Alsacienne d'Entomologie - <http://soc.als.entomo.free.fr> - version du 30-IX-2018, 107pp.
- Cooreman J., 1950. *Table générale des Bulletin et Annales (XXXI-LXXX), Bulletins (I-VI) et Mémoires (I-XXIV) (1888-1944) de la Société entomologique de Belgique et Répertoire des Espèces (1902-1944)*. Société entomologique de Belgique. Bruxelles.
- Coulon G., 1981. *Table générale des Bulletin et Annales (LXXXI-CXVI) et Mémoires (XXV-XXII) de la Société royale belge d'Entomologie et Répertoire des Espèces (1945-1980)*. Société royale belge d'Entomologie. Bruxelles.
- Derenne E., 1957. Communication lors de l'assemblée mensuelle du 5 octobre 1957. *Bulletin et Annales de la Société royale d'Entomologie de Belgique*, **93**(9-10), 237-238.
- Fadda S., 2016. Les Oedemeridae Latreille, 1810 de la faune de France : clé de détermination et éléments d'écologie et de biologie (Coleoptera Tenebrionoidea). *L'entomologiste*, **72**(3), 141-155.
- Fagot J., 2020. Catalogue commenté des Oedemeridae Latreille 1810 (Coleoptera Tenebrionoidea) de Belgique. *Entomologie Faunistique - Faunistic Entomology*, **73**, 57-69. <https://popups.uliege.be/2030-6318/index.php?id=4879>.
- Kerremans C., 1880. *Catalogue des Coléoptères de Belgique et des régions voisines*. Eds Lebègue et Cie, Bruxelles, 67 pp.
- Lameere A., 1887. *Table générale des annales de la Société entomologique de Belgique (I-XXX) et catalogue des ouvrages périodiques de sa bibliothèque*. Société entomologique de Belgique, Bruxelles. 81 pp.
- Mathieu C., 1860. Catalogue des Coléoptères de Belgique. *Annales de la Société entomologique de Belgique*, **4**(1), 1-55.
- Vázquez X.A., 2002. *European Fauna of Oedemeridae*. Argania Ed., Barcelona. 179 pp.

(11 réf.)